

# Editorial

HIV/AIDS is fast becoming a global crisis. In societies where the epidemic is heterosexually driven, women are contracting the disease at a higher rate than men. Worldwide, women have become the fastest-growing group of people living with AIDS. In Canada, the proportion of reported HIV/AIDS cases among women is on the rise. Given the stark increases in incidence among women in both the industrialized and the developing world, women are now considered to be the population most at risk for HIV infection. Although the first reported case of a woman testing HIV+ occurred as early as 1981, women have been absent from much of the commentary and research on HIV/AIDS. Women entered the AIDS discourse when the growing rate of heterosexual HIV infection raised concerns about women transmitting the virus through sex work or pregnancy. For the most part, female bodies have been viewed as potential AIDS contaminators with little concern about the personal impact of the disease on infected and non-infected women.

The authors in this issue go beyond this limited scope. Researchers, health-care providers, educators, activists, and women living with HIV/AIDS come together to consider the vast range of concerns to women affected by the disease. As is evident in these articles, there is a tension between the specific and the global. On the one hand, particular communities of women in Canada and elsewhere are affected differently, and it is impossible to overlook the ways in which poverty, geography, race, and culture intersect in unique ways. At the same time, as we see in the articles that have been drawn from work outside of Canada, those working in health, education, and community-based programming, have a great deal to learn from what is happening globally and most particularly in relation to countries like South Africa who are experiencing the urgency of AIDS.

Women's control over their own bodies, access to appropriate health care, the need for more women-centred education and research, attention to prevention, the recognition of the key position of young women—these are global issues, and there is a new urgency we offer to all women paying close attention to the kinds of interventions that are working in development contexts. While we recognize that the North-South transfer of knowledge and experience has long been regarded as problematic, we should not overlook the potential of a South-North transfer of knowledge and experience in understanding, and acting on an understanding, of the gendering of AIDS. Indeed, it is important to include in the community of actors in Canada addressing women and AIDS, organizations such as Canadian International Development Agency (CIDA), for example, who are faced with the stark realities of addressing AIDS-in-development as being central to all policies and interventions on gender in development.

The articles in this collection provide startling evidence of the impact of HIV/AIDS on the lives of women in both the North and the South. This special edition of *Canadian Woman Studies/les cahiers de la femme* is a testament to the courage of women worldwide, who are linked in their struggle against the disease.

Le VIH/sida est en voie de devenir un fléau mondial. Dans les sociétés où l'épidémie a gagné les hétérosexuelles, les femmes contractent la maladie plus souvent que les hommes. A travers le monde, les femmes qui vivent avec le sida font partie du groupe qui croît le plus rapidement. Au Canada, la proportion des cas rapportés du VIH/sida est à la hausse chez les femmes. Elles sont considérées maintenant comme le groupe qui court les plus grands risques face au VIH/sida, à la fois dans les pays industrialisés comme dans les pays en voie de développement.

Quoique les premiers cas de femmes infectées par le virus datent de 1981, elles ont été absentes des débats et des recherches sur le VIH/sida. Elles ont attiré l'attention sur elles lorsqu'on s'est aperçu de la présence accrue du virus transmis par les travailleuses du sexe et les femmes enceintes. On a alors vu le corps des femmes comme un agent potentiel de contamination par le sida chez les hétérosexuelles sans considération aucune pour l'impact de la maladie sur les femmes qu'elles soient infectées ou non.

Les auteures des articles de ce Cahier sont allées au-delà de ces limites. Les chercheuses, les soignantes, les éducatrices, les activistes et les femmes qui vivent avec le virus, toutes ensemble, elles ont étudié les ramifications de cette maladie chez les femmes affectées. Une tension entre le spécifique et le global se dégage de leurs articles. D'un côté, on ne peut ignorer que certaines communautés de femmes au Canada et ailleurs, sont pauvres, l'ethnie, la culture, la géographie, sont autant de voies qui s'entrecroisent et elles sont affectées différemment par le VIH/sida. En même temps, des articles provenant de l'extérieur du Canada, nous en apprennent beaucoup sur ceux qui travaillent dans les programmes communautaires de santé et d'éducation surtout dans des pays comme l'Afrique du Sud où il y a urgence.

Le contrôle des femmes sur leur corps, l'accès à des soins de santé appropriés, le besoin de plus de recherches en éducation axées sur les femmes, l'accent sur la prévention, la reconnaissance de la place des jeunes femmes au cœur du problème dans le monde sont autant de questions soulevées par cette nouvelle urgence autour du VIH/sida. Nous les soumettons à celles et à ceux qui sont à l'affût des interventions efficaces dans les pays endémiques.

Nous reconnaissons que le transfert des connaissances et des expériences Nord-Sud a longtemps été problématique, aussi ce potentiel ne doit pas être négligé si on veut comprendre et agir sur la féminisation du sida. En effet, il est primordial d'impliquer au sein des groupes qui interviennent auprès des femmes et du sida, des organismes tel l'Agence canadienne de développement international (ACDI), qui déjà font face à la dure réalité dans les pays endémiques, afin de mettre la féminisation du sida au cœur de leur politique et de leurs interventions.

Les articles dans ce numéro nous montrent la violence de l'impact du VIH/sida dans la vie des femmes, celles du Nord comme celles du Sud. Ce numéro spécial des Cahiers témoigne du courage de toutes ces femmes dans le monde, unies dans leur combat contre cette maladie.

AMY ANDREWS, JUNE LARKIN, CLAUDIA MITCHELL,  
RELEBOHILE MOLETSANE, ESTHER THARAO